

CHABEUIL

## Collège Seignobos : « Presser encore le citron, c'est inacceptable »

**Samedi 9 avril, 70 personnes se sont rassemblées devant le collège Seignobos. Elles déplorent la baisse des moyens prévus pour l'établissement scolaire à la rentrée 2022.**

Pas besoin de fête foraine pour avoir de l'ambiance, un samedi matin, à Chabeuil ! Des enseignants et des parents d'élèves du collège Seignobos ont manifesté en musique leur mécontentement alors que la Direction académique des services de l'Éducation nationale a annoncé récemment une baisse de la dotation horaire globale allouée à l'établissement.

« À la rentrée prochaine, nous n'aurons plus que cinq classes de 6<sup>e</sup>, au lieu de six aujourd'hui. Nous aurons entre 29 et 30 élèves par classe », déplore Laura Schmittel, enseignante d'histoire-géographie. « Plus il y a d'élèves, et moins nous pouvons leur répondre. Chacun devient un

peu plus perdu dans la masse », démontre avec sa logique de professeur de mathématiques Laurent Samann. Selon l'équipe pédagogique, des conditions de travail dégradées ont inévitablement des conséquences sur l'apprentissage des collégiens, « surtout après deux ans de Covid ».

■ « En sept ans, j'ai vu la différence »

Les parents d'élèves sont eux aussi inquiets devant la tournure des événements. Car la baisse des moyens annoncée aura également des conséquences sur les autres divisions. « En 5<sup>e</sup>, ce sera la fin des aides personnalisées en mathématiques, en français et en anglais. Et en 3<sup>e</sup>, les classes ne seront plus dédoublées en langues et en sciences », ajoute Armelle Giammattei, coprésidente de la FCPE au collège. L'inclusion des élèves L'Als fait aussi partie des priorités des parents d'élèves. « En supprimant une classe, on leur mettrait encore davantage



Parents, élèves et enseignants étaient rassemblés ce samedi matin devant le collège Seignobos, avant de rejoindre l'hôtel de ville. Photo Le DL/T.C.

de bâtons dans les roues », déplore Armelle Giammattei.

Le collège Seignobos compte aujourd'hui 25 classes. Soit deux de moins qu'avant la Covid-19. « Il en faudrait 24 pour que l'établissement fonctionne normalement. Presser encore le citron, c'est inacceptable », estime Florimond Guimard, coprésident de la FCPE lo-

cale. « Mon aîné était au collège il y a sept ans. Ma dernière y est aujourd'hui. Et bien, je vois la différence entre les deux... », achève Sandrine Blache, de la Peep (parents d'élèves).

Les quelque 70 personnes présentes pour la manifestation ont rallié en fin de matinée l'hôtel de ville. Devant le bruit du micro et des casseroles, l'adjointe à l'éducation Catherine Jou-

lie est venue à leur rencontre. « Dès lundi, j'interpellerais le maire Alban Panoz sur ce sujet », a-t-elle assuré après avoir sous-entendu comprendre la perte d'une classe de 6<sup>e</sup> à la rentrée. Mardi 12 avril, six enseignants du conseil d'administration seront reçus. L'Inspection académique et demanderont des moyens supplémentaires.

Thibaut CARAG